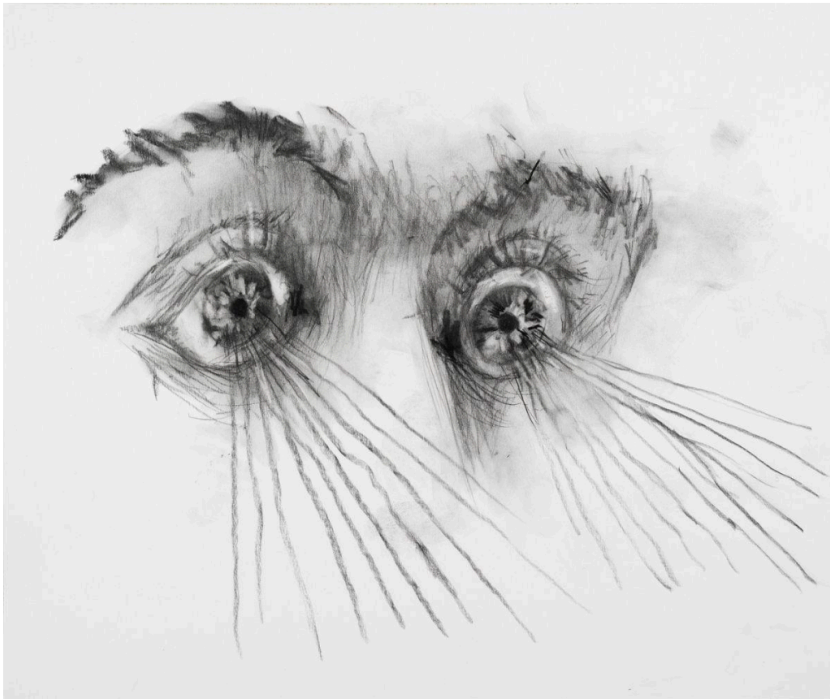


Au MAH, les objets ont des pouvoirs et des fluides

L'originalité de l'ancien directeur Waldemar Deonna inspire au professeur Pascal Rousseau une présentation décalée baptisée «Archéologie des fluides».



«Magnetic Eyes», un dessin de 2020 de l'artiste américain [Tony Oursler](#) exposé au MAH.

MAH

Pour présenter autrement les objets dormant dans les réserves du MAH, son directeur Marc-Olivier Wahler n'est jamais à court d'idées. Cette fois-ci, il a fait appel à Pascal Rousseau, professeur à la HEAD, spécialiste des liens entre le paranormal et l'art. L'artiste new-yorkais Tony Oursler, un as incontesté de la vidéo artistique, les a rejoints.

Un quatrième personnage joue un rôle de premier plan dans cette nouvelle exposition: Waldemar Deonna. Contrairement aux trois premiers, il n'est plus de ce monde. Directeur du Musée d'art et d'histoire (MAH) de 1920 à 1951, décédé en 1959, cet archéologue et savant aux multiples facettes est l'invité d'honneur d'«Archéologie des fluides».

Cette exposition a lieu dans les salles en enfilade à droite en entrant dans le MAH. La première est scindée en deux espaces par une paroi de bois brun rythmée par des pilastres classiques (un décor offert par le Grand Théâtre). On y a fixé le maximum de peintures religieuses à fond doré. Elles répondent à l'or des objets qui garnissent l'une des parois de la salle: pendules, statuettes, bougeoirs. Cet accrochage est là pour démontrer le pouvoir d'attraction des objets du fait ici de leur brillance dorée.

Hypnose et lévitation

Car les fluides dont parle le titre de l'exposition sont ceux immatériels qui émanent des gens et des choses. Par exemple la force des regards échangés entre une tête sculptée antique et un masque de carnaval, entre la méduse en tapisserie de Godefroy Sidler et la dame aux mains croisées de Modigliani.

Dans la salle voisine, la figure de Waldemar Deonna nous fait entrer dans le monde du paranormal auquel il s'intéressait dans le sillage du psychologue genevois Théodore Flournoy. Spiritisme, hypnose, lévitation, nous voici au pays d'Hélène Smith, qu'un récent podcast a fait connaître, médium et artiste convaincue de pouvoir voyager dans l'espace et le temps jusque sur Mars.



«Chant lointain», de Ferdinand Hodler (1853-1918).

B. Jacot-Descombes

Du MAH et de la Bibliothèque de Genève (BGE) proviennent les tableaux (de Ferdinand Hodler et d'Albert Schmidt), les photographies (de Boissonnas), les affiches, revues et journaux en rapport avec les sciences occultes rassemblés dans les salles suivantes. L'intuition que la mémoire des objets peut nous parler et que certaines personnes sont capables de se connecter avec le passé n'est pas étrangère à Waldemar Deonna, comme en témoignent ses nombreux écrits exposés eux aussi.

Il n'en demeure pas moins qu'une telle exposition n'est pas à la portée du premier flâneur venu. Il risque de la traverser avec la même distraction vaguement inquiète que procure l'installation vidéo de Tony Oursler sur le même thème. Un luxueux train fantôme aux effets spéciaux parfaitement maîtrisés.

«Archéologie des fluides» jusqu'au 27 octobre au Musée d'art et d'histoire (MAH). Visites commentées à 14h les 4 août, 1 septembre et 6 octobre et à 12h30 le 24 septembre. www.mahmah.ch